Transcription

Elles sont rares et valent très cher. Cinq planches de BD, dessinées à l'encre de Chine de la main d'Albert Uderzo. Un trésor vendu aux enchères dans quelques jours au profit des soignants.

En 60 ans, le père d'Astérix est devenu un dessinateur culte. Avec Goscinny, il invente Astérix, il est ancré dans le cœur des Français, il a géré l'héritage comme un chef.

En 1957, la rencontre avec Goscinny, c'est le choc des talents. Mais si René Goscinny aime la lumière, son compère Uderzo, lui, se préfère dans l'ombre. D'origine italienne modeste, il cultive la discrétion et la famille.

- C'est quelqu'un qui était très pudique, qui n'aimait pas les mondanités, mais ce n'est pas quelqu'un qui avait envie de se montrer particulièrement.

10 ans et 24 albums plus tard, quand Goscinny disparaît, Uderzo hésite.

- Je me disais qu'après René Goscinny, après moi, l'aventure pouvait se terminer et que ce serait très bien comme ça. Et puis j'avais tort.

Uderzo relève le défi : à lui tout seul, il va imaginer 9 albums, tous des succès car décidément le trait d'Uderzo, c'est culte.

- C'est du cinéma sur papier finalement. C'est virevoltant en permanence, on bouge avec les personnages, on ressent ce qu'ils vivent, c'est un trait qui est très dynamique.

Avec ces personnages franchouillards et forts en gueule, Astérix le Gaulois devient plus que jamais emblème national. Et Uderzo va transformer l'héritage en international : avec 380 millions d'albums vendus, un parc d'attraction, des films et il choisit un nouveau tandem de dessinateurs.

Avant de disparaître en mars dernier, le père d'Astérix voulait remercier les soignants à sa façon.

- Il a vu la crise sanitaire et il avait été extrêmement choqué, il nous avait dit qu'il faudrait faire quelque chose.

Mardi prochain, la vente pourrait rapporter 500 000 €, intégralement reversés aux hôpitaux.

CréatiFLE 2020